



Belle Rive



Bords-de-Seine



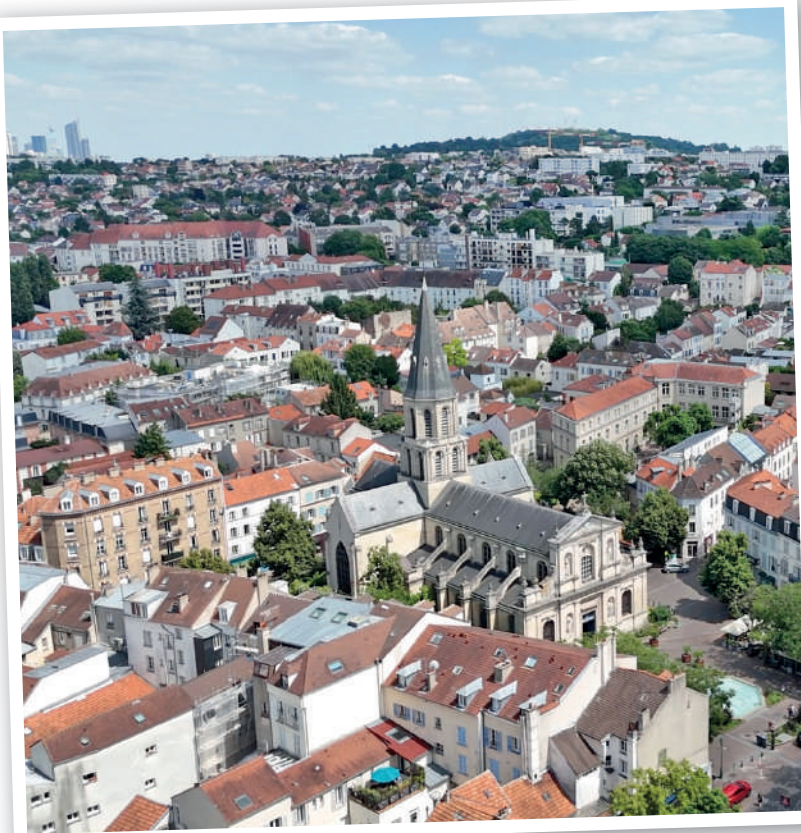
Buzenval



Rueil-sur-Seine



Mazurières



Jonchère-Malmaison-Saint-Cucufa



Coteaux



Mont-Valérien



Plaine-Gare



Plateau



1 ville,
13 villages



Richelieu-Chataigneraie



Centre-ville



Écoquartier de l'Arsenal



sommaire

- 03 Belle Rive
- 07 Bords-de-Seine
- 11 Buzenval
- 15 Centre-Ville
- 19 Coteaux
- 23 Jonchère-
Malmaison-
Saint-Cucufa
- 27 Mazurières
- 31 Mont-Valérien
- 35 Plaine-Gare
- 39 Plateau
- 43 Richelieu-
Chataigneraie
- 47 Rueil-sur-Seine
- 51 Écoquartier
de l'Arsenal

Pour la compilation des cartes d'identité, il faut noter que les limites de villages ne concordent pas toutes avec les limites des IRIS, ce qui a un impact sur le calcul de la population par villages notamment. De plus, la forêt de Saint-Cucufa et le domaine de Passy ne sont pas compris dans des villages (ndlr).

1 ville, 13 villages

supplément du Rueil
Infos 428 / Été 2025

LE MAGAZINE MUNICIPAL
D'INFORMATIONS DE RUEIL-
MALMAISON • Hôtel de Ville :
13 bd Foch, 92501 Rueil-
Malmaison Cedex
Tél. : 01 47 32 65 65 •
Directeur de la publication :
Patrick Ollier • Rédactrice
en chef et rédaction :
A.-M. Conté • Contribution :
Charlotte Guiselin • Photos :
Ville de Rueil-Malmaison
• Conception, réalisation :
agencescoopcommunication
15473-MEP • Imprimerie :
Groupe Morault • Couverture :
agencescoopcommunication

Édito

Des améliorations dans tous les villages !

En l'espace de deux petites décennies, la ville a été profondément transformée ! À travers des grands et des petits changements, Rueil-Malmaison n'a cessé d'évoluer pour mieux s'adapter aux besoins de ses habitants, anciens et nouveaux.

Toutes ces mutations ont suivi un dessein de rénovation urbaine bien précis, qui a permis à la ville de se rebâtir sur elle-même, dans le respect de son patrimoine naturel et historique et dans le respect des exigences de l'Etat qui demande toujours plus de logements neufs dans la petite couronne. Notre idée était que l'on puisse trouver près de chez soi tout ce qui est essentiel à la vie : faire ses courses, travailler, s'amuser, se cultiver, pratiquer un sport, se soigner, etc. Hier & aujourd'hui, l'exposition photographique itinérante qui est présentée jusqu'à la fin de l'année dans différents lieux de Rueil, retrace les changements les plus saisissants.

À travers ce document, nous avons voulu montrer comment ces améliorations du cadre de vie sont intervenues dans tous nos quartiers. Car l'une des caractéristiques de Rueil est de se composer de « villages »,

chacun avec son identité particulière et son propre conseil citoyen. Ai-je besoin de rappeler qu'ils existent depuis 1983, bien avant la loi Vaillant (27 février 2002) relative à la démocratie de proximité, qui les imposait dans la France entière ?

Par le biais de ces comités, qui sont chez nous des « conseils de village », nous entretenons avec la population une réflexion permanente et continue, qui contribue à faire émerger des projets citoyens servant l'intérêt collectif. C'est pour renforcer ce dialogue et rendre le fonctionnement de ces conseils plus proche des habitants qu'en 2008, nous avons décidé de redessiner les périmètres des villages et de porter leur nombre de huit à douze.

« L'écoquartier de l'Arsenal [...] se profile déjà comme le "treizième" village de Rueil-Malmaison »

À présent, avec l'achèvement (ou presque) de l'écoquartier de l'Arsenal, une autre évolution s'impose : la création d'un conseil citoyen d'un nouveau genre, plus interactif, destiné à mieux répondre aux exigences des habitants de ce quartier appelé à devenir le « treizième » village de Rueil-Malmaison.

Je vous invite à conserver cette brochure, qui ne prétend pas à l'exhaustivité et ne présente que les principaux projets accomplis. Et je remercie les présidents et les conseillers de village (tous bénévoles !), le service Démocratie participative ainsi que mon adjoint à la Citoyenneté, Jean-Simon Pasadas, pour leur participation à sa réalisation.

Je vous souhaite une bonne lecture !



Bien cordialement à vous

Patrick Ollier
Maire de Rueil-Malmaison
Président de la Métropole du Grand Paris

? L'Orangerie



Un peu d'histoire

Situé entre l'avenue Albert-1^{er} et le boulevard Franklin-Roosevelt, le village Belle Rive s'inscrit dans un paysage marqué par la proximité de la Seine, dont l'influence a profondément façonné l'histoire locale.

À la charnière des XIX^e et XX^e siècles, les bords de Seine deviennent le théâtre d'une toute nouvelle effervescence attirant une bourgeoisie parisienne avide de loisirs, d'air pur et de sociabilité, qui les transforme en un haut lieu de villégiature.

Cinq auberges-guinguettes s'y installent, accueillant artistes, écrivains, financiers et figures politiques, venus goûter aux plaisirs du canotage, de la danse et des fêtes champêtres. Ces établissements deviennent de véritables institutions et participent ainsi à l'essor d'une culture des loisirs fluviaux.

Héritier de la tradition de la Belle Époque, le futur village Belle Rive conserve aujourd'hui encore la mémoire de cette période faste : ses promenades ombragées, son cadre verdoyant et son ambiance paisible perpétuent l'esprit de détente et d'évasion qui séduisait autrefois les Parisiens.



Didier Garnot,
 président du conseil de village
 Belle Rive

« Belle Rive fait le bonheur des familles, qui aiment s'y promener à pied ou en vélo. Les chiens tenus en laisse sont les bienvenus partout ! Pas besoin de prendre sa voiture pour aller au RER. Belle Rive abrite le parc de l'Amitié, magnifiquement fleuri et la guinguette Giquel, haut lieu de convivialité ! Nous avons aussi noué des partenariats entre les écoles et les résidences seniors Les Jardins d'Arcadie et Les Jardins du Donjon, pour créer un lien intergénérationnel fort. »

1 village, **des réalisations**



L'allée Gabrielle-Colonna-Romano

Cette nouvelle voie fut inaugurée en 2011. Baptisée du nom de l'ancienne propriétaire de la maison qui la borde, elle permet de relier plus rapidement les rives de la Seine et le jardin public aménagé sur la couverture de l'A86. La comédienne Gabrielle Dreyfuss, plus connue sous le nom de Gabrielle Colonna-Romano, fut l'élève de Sarah Bernhardt et posa à plusieurs reprises pour Auguste Renoir, notamment pour le tableau intitulé *Jeune femme à la rose* exposé au musée d'Orsay.

La maison Giquel

Véritable symbole de la culture « au bord de l'eau », les guinguettes furent un élément marquant de l'identité des bords de Seine (et des bords de Marne). « *Ce ne sont point les planches de Trouville, mais "Rueil-plage" a son public* », titrait la presse en juin 1914 ! C'était l'époque où Mistinguett et Maurice Chevalier venaient y amarrer leur bateau, le *Gordon*, pour manger un morceau « chez Giquel ».

Fondé en 1875 par le marchand de vin Adolphe Giquel, l'établissement qui porte son nom est, durant la première moitié du XX^e siècle, l'un de ces lieux de loisirs et de détente célébrés dans les tableaux des grands peintres impressionnistes.

La tradition se poursuit jusqu'à sa fermeture, en 1951. L'année suivante, la propriété est vendue à la société Gilby-Fodor, qui occupera les lieux jusqu'à la construction du siège du groupe Esso. C'est en 1990, au cours de ce chantier, qu'un coup de pelleuse malheureux détruit les trois quarts du site.

En 2017, le conseil municipal décide de restaurer la maison Giquel à la suite de l'acquisition symbolique de la structure attenante, la maison Daubigny. Deux ans après, elle retrouve sa véritable place sur les bords de Seine.

Aujourd'hui, avec sa terrasse, sa grande salle et sa cuisine, cette structure, qui a gardé ses airs de guinguette, est redevenue un lieu de vie et de loisirs, profitant autant aux habitants du quartier qu'à tous les Rueillois !

2019



Belle Rive

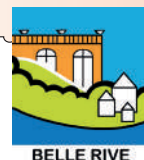
À vélo, de la gare RER au centre-ville



La piste cyclable unidirectionnelle avenue Albert-1^{er} a été réalisée pendant l'été 2023, comme beaucoup d'habitants le réclamaient depuis longtemps. Cet aménagement a demandé de la réflexion en raison de l'importance de cet axe qui relie le centre-ville à la gare RER. Parce que la rue est à tout le monde, il a fallu trouver une solution pour satisfaire les exigences de chacun. En effet, la création de cette bande cyclable nécessitait la suppression d'un certain nombre de places de stationnement. La solution a été trouvée grâce à l'ouverture d'un parking d'une trentaine de places sur une réserve foncière de la Ville.



Carte d'identité



0,81 km²
de superficie

5 639
habitants

8,6239
hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

2
écoles primaires
publiques

37
commerces

2
aires de jeux



Jean-Pierre Rabarot,
habitant du village

“

« Arrivé à Rueil en 1981, je vis ici depuis 1988 pour la bonne et simple raison que ce village est une oasis de tranquillité, de verdure et de calme. En plus de cela, il possède plusieurs aspects pratiques. Quand mes deux enfants faisaient leurs études, ils ont pu rester sur Rueil jusqu'au lycée avant d'aller sur Paris. Et moi, quand je travaillais comme ingénieur chez Renault à Boulogne, j'appréciais de prendre le RER ou le bus. Aujourd'hui, au sein du conseil de village, je suis très attentif aux questions d'urbanisme, aux nouvelles constructions d'immeubles et les conséquences sur la circulation. C'est mon cheval de bataille ! »

1 village, **1 projet**



Aucun projet d'aménagement urbain n'est prévu. Si le conseil de village est très vigilant sur le développement du quartier, la Ville est, de son côté, très à l'écoute et attentive aux éventuelles suggestions que les présidents, les conseillers et les habitants pourraient apporter.

Affaire à suivre...



Le parc des Bords-de-Seine



Un peu d'histoire

L'histoire de Rueil-Malmaison serait incomplète sans l'évocation de ses berges de Seine, lieux emblématiques immortalisés au XIX^e siècle par les peintres impressionnistes tels que Monet, Renoir, Corot, Sisley et Berthe Morisot.

Ces artistes, fascinés par la lumière et la quiétude des lieux, ont fait de ce coin de France un haut lieu de leur courant culturel, contribuant à son rayonnement. Dès le XIX^e siècle, les berges attirent promeneurs et citadins, venus découvrir le canotage et profiter des guinguettes animées, symboles d'une vie sociale et festive alors en plein essor.

Aujourd'hui, ce patrimoine naturel s'étend sur 3,5 hectares, reliant Nanterre à Bougival en passant par Rueil. Il offre un chemin privilégié aux piétons et cyclistes, bordé de saules pleureurs dont la silhouette rappelle les paysages peints par les maîtres impressionnistes.

Depuis la rive, le regard embrasse le golf et la plaine des Closeaux, vaste terrain verdoyant de neuf hectares, tandis que péniches et rameurs perpétuent l'animation fluviale d'antan.



Didier Garnot,
président du conseil de village
des Bords-de-Seine

« Le village des Bords-de-Seine offre un cadre d'exception. C'est agréable de s'y balader, d'y faire du sport, d'y admirer la faune et la flore. C'est simple, on n'a pas l'impression d'être en ville ! Nous avons aussi la volonté permanente de créer du lien entre tous les habitants, en nouant des partenariats avec les écoles, les accueils de loisirs, les résidences seniors et le golf. Les personnes âgées comme les enfants apprécient ! »

1 village, **des réalisations**



La passerelle des Gallicourts

📍 231 avenue Napoléon-Bonaparte

Dernier maillon de la trame verte qui constitue le cœur du parc naturel urbain (740 ha protégés, soit la moitié du territoire communal et l'un des principaux axes écologiques régionaux), la passerelle des Gallicourts qui enjambe l'avenue Napoléon-Bonaparte assure la continuité piétonne entre les coteaux Gallicourts et la plaine des Closeaux.

Inaugurée en octobre 2010, elle est encore aujourd'hui l'expression tangible d'une promesse adressée aux promeneurs, joggers, cyclistes et autres adeptes des circulations douces : « De la Seine à Saint-Cucufa, les voitures n'y sont pas ! », comme le clamait le slogan de l'époque.

En effet, cette passerelle est le point d'orgue d'un parcours qui se décline sur 9 km dans des paysages somptueux, de la forêt de Malmaison jusqu'à Nanterre, voire sur 15 km si l'on continue jusqu'à Gennevilliers.

Adoptée dès sa mise en service par tous les amateurs de promenades, elle fait la fierté des habitants du village.

Le point de retrait E.Leclerc

Tel le phénix qui renaît de ses cendres, la structure des Jardinerie Delbard située à l'angle de l'avenue Napoléon-Bonaparte et du boulevard Marcel-Pourtout a été reconstruite presque à l'identique de l'ancienne verrière pour garder une trace de ce style architectural. Il abrite désormais le « drive » E.Leclerc.



Le parc des Bords-de-Seine

En 2020, lorsque la société Esso manifeste l'intention de vendre le site de son club, l'occasion se présente pour la Ville de faire valoir son droit de préemption. Elle achète donc pour 3 millions d'euros cet espace vert d'une superficie totale de 6 hectares comprenant plusieurs équipements.

Baptisé « parc des bords de Seine », il sera accessible à la population à partir de 2021 par une double entrée : côté Seine à travers un magnifique portail réalisé par les ateliers municipaux et de l'autre côté, au 25 chemin rural, là où se trouve aussi un parking de 49 places. A noter : en août 2024, la Cour administrative d'appel a rejeté la requête

en annulation de la décision de préemption faite par des acheteurs potentiels. Désormais ce parc appartient à tous les Rueillois !

Parmi les équipements, le parc compte un terrain de football transformé en aire de convivialité, un terrain multisports avec 6 vestiaires (dans un pavillon existant mais restauré), des terrains de boules également rénovés, 9 courts de tennis intégrés depuis aux tennis municipaux et une structure aux faux airs de château, d'une surface de 1150 m² à plusieurs étages baptisé « Pavillon Vlamincq » en hommage à l'un des peintres les plus illustres du siècle dernier, qui a vécu à Rueil de 1902 à 1914.

2021



Suzette Mercky,
Habitante du village

“

« Chaleureuse, verte et aérée sont les mots qui me viennent quand je pense à Rueil, la ville que j'aime depuis 40 ans. Voilà 30 ans que je suis au conseil de village des Bords de Seine. Depuis 7 ans, j'en suis la vice-présidente, poste qu'occupait mon mari et dont j'ai pris la suite. Nous y organisons beaucoup d'événements intergénérationnels, avec les résidences seniors Arcadie et Donjon et l'Ehpad Nadar. Au golf, qui était auparavant un grand terrain vague, nous emmenons des enfants pour des initiations et des tournois. Nous aimons être utiles aux autres ! »

Carte d'identité



1,24 km²
de superficie

4 728
habitants

57,5862
hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

1
école primaire
publique

22
commerces

2
aires de jeux

1 village, **1 projet**



Aucune opération d'aménagement urbain n'est programmée. En revanche, un projet d'envergure est proposé par le comité des Hauts-de-Seine de tennis (anciennement ligue), qui est situé à Rueil-Malmaison, précisément dans le village des Bords-de-Seine.

Le comité des Hauts-de-Seine de tennis, qui en 2023 avait profondément restructuré son centre sportif, avec son grand hall et ses six terrains de tennis, envisage à présent la modernisation de plusieurs terrains et le développement de pistes de padel afin que ce centre devienne un pôle d'excellence de cette nouvelle discipline.



? Le jardin d'Élodie et son aire de jeux



Un peu d'histoire

Célèbre pour la bataille du 19 janvier 1870, tentative désespérée de briser le siège de Paris imposé par l'armée prussienne, le « hameau » de Buzenval était connu dès 870 lorsqu'un château y avait été érigé sous Charles le Chauve. Passant de propriétaire en propriétaire, ce bâtiment se transforme à travers les siècles, pour être finalement acquis par l'institution Saint-Nicolas en 1902 et devenir le collège Passy-Buzenval en 1960.

D'autres bâtiments, tels que la ferme de Fouilleuse et les deux anciens sanatoriums, ont été détruits dans ce quartier à prédominance pavillonnaire. Mais la petite église Saint-Joseph, construite sur le site de l'ancienne briqueterie Quinet, résiste depuis cent ans.

Parmi ses habitants de renom : le peintre Henri Régnauld, Prix de Rome, déjà célèbre dans sa jeunesse et dont la carrière s'interrompt au soir de la bataille du 19 janvier 1871 ; et plus récemment, dans les années 50, le boxeur Laurent Dauthuille, plus connu sous le nom de « Tarzan de Buzenval ».



Françoise Bourguignon,
 présidente du conseil
 de village Buzenval

« Riche d'histoire et de traditions : c'est pour cela que je l'aime ! À l'écart des bruits de la ville, dans un environnement verdoyant et principalement pavillonnaire, Buzenval constitue un petit monde en soi. L'idéal pour vivre au calme, tout en profitant des nombreuses animations que nous organisons tout au long de l'année. »

1 village, **des réalisations**



Au beau **marché**

Situé sur la place Henri-Regnault, le marché de Buzenval tient une place particulière dans le cœur des habitants du quartier. Équipé de structures amovibles devenues vétustes, il avait besoin d'une profonde transformation. Ainsi, en janvier 2016, il entame une profonde transformation sans que les activités marchandes ne soient impactées. Inauguré en novembre de la même année, le marché a été repensé comme un espace public avec une forte identité et parfaitement intégré dans l'environnement urbain. Un nouveau bâtiment en dur en forme de L, avec des sanitaires et un local de plongée, y a vu le jour, tandis que des structures colorées avec un bardage en bois et du mobilier design et moderne sont venues compléter l'ensemble. Ce fut une belle opération de réhabilitation à l'époque, très attendue par la population et les commerçants.

La promenade de l'**hippodrome**

Longue de près d'un kilomètre (côté Rueil), la promenade de l'hippodrome a été achevée en mai 2016. Elle longe l'hippodrome de Saint-Cloud. Elle est très appréciée par les habitants du quartier ainsi que par tous les Rueillois qui ont pris, depuis, l'habitude de la parcourir... à pied, à vélo ou en courant ! Les six panneaux relatant l'histoire du site permettent aux promeneurs de se cultiver tout en profitant de ce cadre de verdure.



Buzenval

La « promenade de la Duchesse-de-Cadore »

Inaugurée en juin 2016 cette nouvelle promenade permet aux piétons et cyclistes de rejoindre la forêt de Saint-Cucufa depuis le centre équestre de Buzenval. Encore une liaison douce du parcours qui, à terme, permettra de relier le mont Valérien aux berges de Seine. Compte tenu de l'histoire de ce lieu, ce parcours a été dénommée « promenade de la Duchesse-de-Cadore », qui avait légué le domaine de Buzenval aux œuvres de Saint-Nicolas (aujourd'hui établissement scolaire La Salle-Passy-Buzenval).



Carte d'identité



1,18 km²
de superficie

4 918
habitants

34,4507 hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

2
écoles primaires
publiques

70
commerces

1
espace liberté

3
aires de jeux

2022



L'Espace liberté : « Jean-Yves-Davison »

C'est en janvier 2022 que ce nouvel Espace liberté a ouvert ses portes. 620 m², destinés à tous publics, notamment aux jeunes, situé au stade de Buzenval, il a été baptisé « Jean-Yves-Davison » en mémoire de l'animateur du service Prévention-Médiation, champion de France de boxe thaï et de kick-boxing, décédé en 2020.



Jean-Pierre Didrit,
Habitant de Buzenval

“

« Buzenval est un vrai "village dans la ville". Nous sommes fiers de sa richesse historique et de son caractère semi-rural : nous tenons à son identité et à son charme ! »

1 village, **1 projet**



L'AVENIR DE L'IMMEUBLE PASSAGE SAINT-ANTOINE

Quartier pavillonnaire, Buzenval a longtemps hébergé en son sein également des immeubles de bureaux. Devenus vétustes et désertés par les entreprises, certains ont déjà été transformés en logements de qualité. Bientôt ça sera aussi le cas pour celui situé au 4 passage Saint-Antoine (construit en 1974) présenté lors de la réunion publique du 25 juin. Très apprécié par les présents, notamment pour les balcons et les nouveaux espaces verts prévus, le projet devrait démarrer courant 2026.



📍 Place de l'Église Saint-Pierre-Saint-Paul



📍 Centre-ville

Un peu d'histoire

C'est le cœur de la ville ! Sa grande place (élargie sous Napoléon III) autour de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul (construite par Lemercier, architecte de Richelieu et abritant le tombeau de l'impératrice Joséphine et sa fille, la reine Hortense) fut et est toujours un lieu de rassemblement pour la population.

D'ici partent la rue Paul-Vaillant-Couturier, qui va jusqu'à l'ancienne mairie (édifiée au Second Empire et abritant aujourd'hui le musée d'Histoire locale) et la rue du Château, qui menait au château du Val de Ruel (fief du cardinal de Richelieu) détruit à la fin du XIX^e siècle.

De l'autre côté se trouvent l'hôtel de ville, construit en 1978, la médiathèque Jacques-Baumel, œuvre de l'architecte Paul Chemotov érigée en 2022 et, un peu plus loin, le théâtre André-Malraux, inauguré en 1973, rénové et agrandi en 2006.



Élisabeth Dayau,
présidente du conseil
de village Centre-ville

« Le village Centre-ville est un joyau dans un écrin de verdure ! On y trouve les traces de personnages illustres, l'ambiance de province avec les volets de couleur, les commerçants et la place de l'Église qui s'anime régulièrement ou encore les manifestations tout au long de l'année. Toutes les générations s'y retrouvent. Il y fait bon vivre, que l'on soit enfant, adulte ou senior ! »

1 village, **des réalisations**



Place *Richelieu*

Sur l'emplacement de l'ancien « îlot Poulard », une blanchisserie désaffectée, située au bout de la rue du Château, en bordure du village Centre-Ville, la construction d'un immeuble accueillant des logements sociaux et des commerces a vu l'arrivée d'un magasin Monoprix et d'un parking public de 200 places.

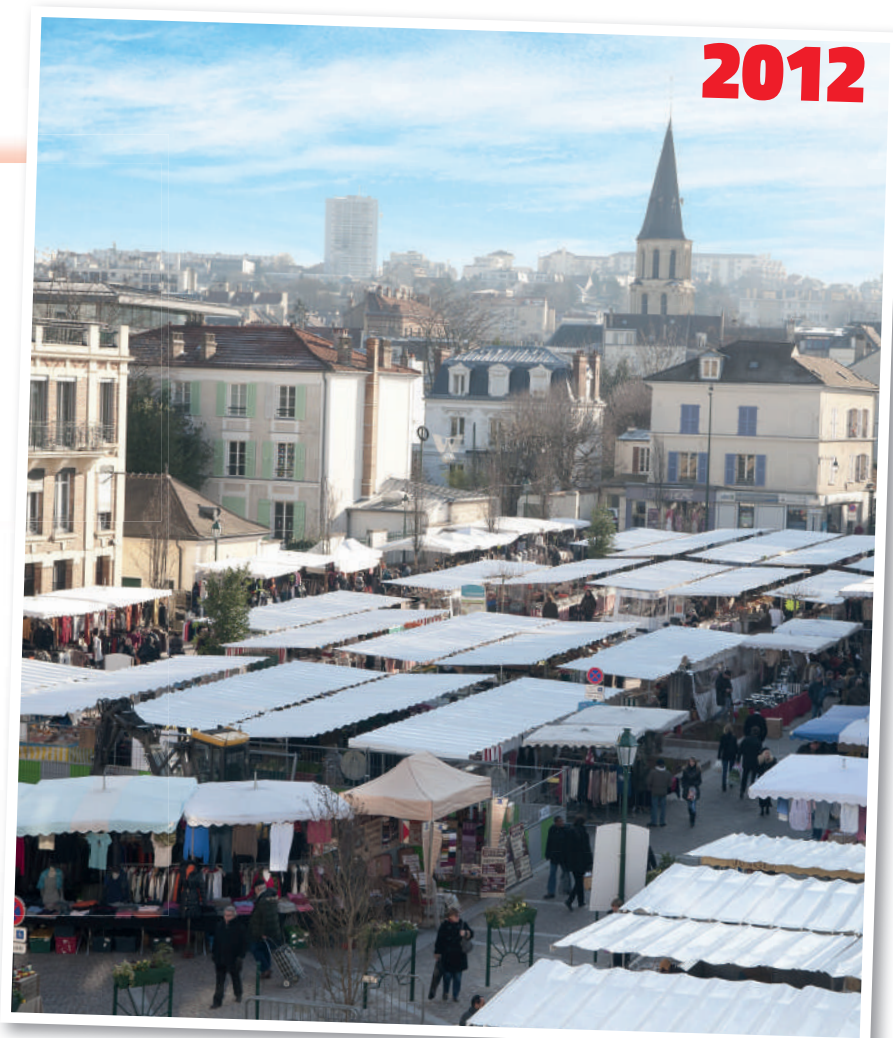
La place *Jean-Jaurès*

Entièrement refaite à neuf, la place Jean-Jaurès est l'un des symboles de la rénovation de tout le village.

La destruction de la halle en béton, construite en 1947, qui faisait office de marché couvert et de parking a révélé une perspective insoupçonnée sur le centre-ville, en mettant en valeur son unité et la vue sur le clocher.

Une fontaine est venue agrémenter la place, revêtue de pavés, et un parking souterrain de 200 places a été construit à l'occasion de ces travaux d'embellissement.

Le marché démontable a été rétabli sur la place et est souvent évoqué parmi les plus beaux de France.



Centre-ville



Le séchoir à vent de la rue Trumeau

Grâce à ses nombreuses sources, l'industrie de la blanchisserie était très florissante à Rueil au XIX^e siècle et, en 1914, on y dénombrait encore 115 blanchisseurs ! Afin de conserver cette mémoire historique, le séchoir à vent de la rue Trumeau a été protégé et intégré à la création d'une résidence sociale pour jeunes actifs.

La piétonnisation

Peut-être vous rappelez-vous de l'époque où le centre-ville n'était qu'un parking ? Au fur et à mesure, la rénovation et l'embellissement de l'hyper-centre (parvis de la place de l'Église, passage d'Arcole, rues Maurepas, Libération, Paul-Vaillant-Couturier, Hervet...) ont permis la création d'espaces apaisés, avec une limitation de la circulation des véhicules. Au cours des dernières années, ces espaces sont devenus « piétons », (le week-end en hiver et toute la semaine en été) pour favoriser la convivialité.



Colette Angers,
habitante du village

“

« J'apprécie le centre-ville, notamment pour sa vie commerçante. J'y ai moi-même tenu la crèmerie La Ferme Sainte-Suzanne de 1972 à 1992, avec mon époux, et j'y ai d'excellents souvenirs ! Les enseignes n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. On avait Félix Potin et on servait aussi beaucoup de célébrités. Aujourd'hui l'ambiance est toujours aussi conviviale entre les commerçants et leurs clients. Pour avoir ensuite travaillé dans le même secteur à Paris, je peux vous dire que ce n'est pas le cas partout. »

Carte d'identité



CENTRE - VILLE

0,59 km²
de superficie

8 424
habitants

2,3206
hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

3
écoles primaires
publiques

428
commerces

1
espace liberté

5
aires de jeux

1 village, **1 projet**

L'ÎLOT DE LA POSTE

Le projet de requalification de l'îlot de la Poste (situé au 5 rue Mouillon, à proximité du cinéma Ariel) était dans l'air depuis longtemps : il fallait que l'administratif et le commercial suivent, notamment pour le maintien de la façade historique. Le chantier est désormais lancé ! Il prévoit 44 logements, une cellule commerciale et un lieu public dont les destinations restent à définir. Rendez-vous fin 2026 pour la livraison. À noter que, pour ce projet, la Ville a reçu un « Trophée de l'innovation urbaine 2023 » décerné par le département des Hauts-de-Seine.



LE PROLONGEMENT DE LA LIGNE DE TRAM T1

Un autre projet très attendu concerne le tram T1. Provenant de Colombes et Nanterre, il traversera les avenues Paul-Doumer et Napoléon-Bonaparte jusqu'au Château de Malmaison. Plus tard, il permettra de rejoindre la ligne 18 du métro, que l'on pourra emprunter place Guynemer.



📍 Le musée des Gardes suisses



Un peu d'histoire

Issu de la réforme qui, en 2008, porta les villages de huit à douze, celui des Coteaux se situe, comme son toponyme l'indique, à flanc de coteaux. Son artère principale, la rue Danton, fait le lien entre le centre-ville et le Mont-Valérien.

Majoritairement pavillonnaire, il abrite dans son périmètre le cimetière ancien, installé ici en 1837 à la suite du transfert de celui qui se situait autour de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Les tombes qui s'y trouvent, comme celles des enfants morganatiques de la reine exilée Marie Christine d'Espagne, des soldats de la guerre franco-prussienne de 1870 et de nombreuses personnalités (artistes, personnages politiques, etc.), sont un inventaire du patrimoine historique de Rueil-Malmaison.

Autre lieu important : le musée des Gardes suisses. Unique en France, il rassemble objets et documents ayant appartenu aux militaires du corps d'élite des gardes suisses logés à la caserne Guynemer. Cette dernière a été classée Monument historique en 1974 et récemment transformée par l'Armée en centre de recrutement.



Claude Merle,
présidente du conseil
de village Coteaux

« Le village des Coteaux est en constante évolution, boostée par l'arrivée de l'écoquartier. Il est harmonieusement équilibré, avec beaucoup de maisons et quelques résidences, des petits endroits calmes et des lieux vivants comme la rue Danton, sans oublier quelques lieux historiques. Le haut des Coteaux profite désormais de la proximité avec le complexe omnisports Alain-Mimoun, tandis que le bas est bien relié au centre-ville. C'est un lieu de vie en mouvement, auquel on s'attache. »

1 village, **des réalisations**

L'accueil de loisirs des Bons-Raisins

Réalisé par le service Architecture de la Ville, le nouvel accueil de loisirs des Bons-Raisins a été inauguré en 2017. Ce complexe coloré et lumineux, qui s'inscrit dans le cadre de la modernisation des structures du quartier, s'étend sur 1300 m² et comprend quatre salles destinées aux enfants de maternelle et six salles pour les écoliers d'élémentaire. À l'époque, sa réalisation vise à anticiper l'arrivée de futurs élèves résidant dans l'écoquartier alors en construction. Il allait remplacer l'accueil de loisirs de l'Arsenal, détruit pour laisser place à la future gare de métro « Rueil - Suresnes Mont-Valérien » de la ligne 15 ouest du Grand Paris Express.



2017



2020

Le complexe omnisports Alain-Mimoun

Démarrée en 2018, la construction du complexe omnisports Alain-Mimoun s'est achevée en 2020, en pleine crise sanitaire. Conçu par Rudy Ricciotti (l'architecte du musée marseillais Mucem et du stade parisien Jean-Bouin !), il se compose d'un

centre aquatique, d'un gymnase modulable et d'une aire de sports extérieure en toiture : une première en Europe !

Cet équipement public, emblématique de l'écoquartier de l'Arsenal, se situe en réalité dans le village des Coteaux (lire aussi page 52).



L'Ehpad Julia-Stell

Seule maison de retraite médicalisée publique, « Julia-Stell » remplace l'ancien Ehpad Jules-Parent, qui ne répondait plus aux normes sanitaires et de confort actuel. Construit à proximité immédiate de l'hôpital Stell, il se complète (au rez-de-chaussée de l'hôpital) d'un nouveau centre de radiologie conventionné, à la pointe de la technologie (scanner, radiographie, échographie et ostéodensitométrie).

2024



La caserne Guynemer reprend du service

Créée au XVIII^e siècle par l'architecte Charles-Axel Guillaumot pour accueillir les premiers gardes suisses, la caserne Guynemer a abrité plusieurs régiments au fil des siècles. En 2020, elle avait été laissée à l'abandon par l'Armée, avant que celle-ci décide de la rénover pour en faire un centre de recrutement pour les candidats militaires d'Île-de-France et d'outre-mer.

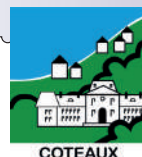
66



Nicolas Krimitsas Eichenberger,
habitant du village

« Les Rueillois connaissent de moi le jardin dont j'ai hérité de mon grand-oncle, qui était venu de Grèce pour s'installer à Rueil. C'est un jardin botanique privé de 1 000 m², une formidable réserve de biodiversité où coexistent 600 espèces de plantes exotiques ou aromatiques, de fleurs et d'arbres fruitiers en tout genre. J'y fais toutes sortes d'expériences, de greffages. Je propose, je teste... et la nature dispose ! Depuis la rue Bernard-Palissy, les passants aperçoivent une partie du jardin qui se veut plus pédagogique que simplement esthétique. J'aime l'idée de partager ce que je considère comme un patrimoine pour la ville, c'est pourquoi j'organise quelques visites guidées avec le soutien de RCL »

Carte d'identité



1,04 km²
de superficie

8 884
habitants

65,755 hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

1
école primaire
publique

45
commerces

1
espace liberté

2
aires de jeux

1 village, **1 projet**



« LES HYDRANGEAS », RUE JULES-PARENT

Les terrains laissés libres à la suite de la destruction de l'Ehpad Jules-Parent (remplacé par Julia-Stell, lire page 21) ont permis de lancer le projet « Les Hydrangeas ». À proximité des commerces et des services, cette résidence offre un accès facile à l'hyper-centre, dans un environnement calme et verdoyant. « Les Hydrangeas » se composent de 44 appartements, dans un petit immeuble collectif qui se mêle harmonieusement avec les pavillons environnants. Livraison prévue à l'été 2027.



Le château de Malmaison



Un peu d'histoire

À l'orée du bois, entre ville et nature, le quartier Jonchère-Malmaison-Saint-Cucufa cultive depuis des siècles un charme discret et raffiné. En 860, ces terres boisées sont la propriété des moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Denis, qui y construisent une chapelle dédiée à saint Cucufa, donnant son nom au bois. Le calme et la beauté du lieu séduisent les puissants, attirant au fil des siècles de hautes figures de la noblesse et de la bourgeoisie.

En 1800, Joséphine de Beauharnais achète le château et le bois qui s'étendent sur un millier d'hectares. Le domaine deviendra la résidence privée de Napoléon et de l'impératrice Joséphine, qui y demeurera jusqu'à sa mort le 29 mai 1814.

Au XIX^e siècle, le hameau de la Jonchère voit naître d'élégantes demeures nichées dans la verdure, qui attirent artistes et personnalités, comme le peintre Jean-Baptiste Lavastre ou, plus récemment, Nino Ferrer, Jeanne Mas et Line Renaud.

Le quartier traverse les siècles en gardant son âme : celle d'un coin de campagne aux portes de Paris. Ni la guerre de 1870 (lire le village de Buzenval), ni la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'il était un repaire pour la résistance rueilloise, n'ont altéré la tranquillité du lieu.



Frédéric Dufour,
président du conseil de village
Jonchère-Malmaison-Saint-Cucufa

« Le village Jonchère-Malmaison-Saint-Cucufa est d'abord riche d'un patrimoine historique, avec ses quatre châteaux ! C'est aussi un espace bucolique et verdoyant, avec le parc naturel urbain qui relie le bois de Saint-Cucufa à la Seine. Les habitants apprécient surtout son esprit campagne, qu'illustrent les pavillons individuels, sans oublier les petites rues. Nous ne sommes que 2 500 habitants, ce qui est peu dense pour la ville ! »

1 village, **des réalisations**



Le parc **naturel urbain**

Véritable « poumon vert » de plus de 1000 hectares, le parc naturel urbain (le premier en Île-de France !) s'étend au-delà du territoire de Rueil, sur les villes de Vaucresson et de Garches. Une grande partie se trouve dans le village Jonchère-Malmaison-Saint-Cucufa (le parc de Bois-Préau, la forêt domaniale de la Malmaison, les vergers des Gallicourts, les parcs et demeures du château de Malmaison et de la Petite Malmaison, le belvédère...). En 2010, grâce à la réalisation de la passerelle des Gallicourts (lire page 48), la Coulée verte est reliée à la plaine des Closeaux et à la Seine.

La navette **564**

Afin de permettre aux habitants du village de rejoindre le centre-ville et donc l'interconnexion avec les autres lignes de bus, une navette, la 564, a été créée. Elle est, depuis, devenue une ligne régulière de la RATP.



Jonchère-Malmaison-Saint-Cucufa



Le Duplex A86

Le « Duplex A86 », ainsi baptisé en raison de sa conception à deux étages, a permis le bouclage de l'autoroute A86. Ce tunnel de dix kilomètres permet un gain de temps notable, réduisant le trajet de Rueil à l'échangeur de l'A13 à cinq minutes, et à dix minutes entre Rueil et Vélizy. La sécurité est prioritaire : circulation en sens unique sur deux niveaux, interdiction des véhicules hauts et des motos, refuges tous les 200 mètres, caméras détectant les anomalies en dix secondes et vitesse limitée à 70 km/h. Le tunnel, majoritairement souterrain, préserve le patrimoine naturel et intègre un suivi rigoureux de la qualité de l'air. Pendant sa construction la Ville avait organisé un comité des riverains pour veiller au bon fonctionnement des puits d'aération.

Carte d'identité



2,17 km²
de superficie

2 535
habitants

685 692 m²
d'espaces verts
(publics et privés)

10
commerces

2
aires de jeux

Le domaine de Vert-Bois

En 2013, la Ville acquiert le domaine de Vert-Bois appartenant à la société EDF. Un site de 74 000 mètres carrés situé chemin de la Jonchère et disposant d'un club-house, de nombreux équipements sportifs, dont 16 courts de tennis. Au fil des années, de nouveaux aménagements sont apportés, dont un nouveau gymnase avec un mur d'escalade homologué pour accueillir des compétitions de niveau départemental. En 2016, le domaine s'enrichit d'un parc d'accrobranche, devenu une attraction familiale pour tout l'Ouest parisien.

2013



Claude Perocheau,
habitante du village

“

« On a les bois sous nos fenêtres : quel bonheur, tous les jours, de traverser le parc de Bois-Préau, ce petit joyau, pour rejoindre le centre-ville ! Avec mon mari Jean-Luc, nous vivons à Rueil depuis 1963 et dans ce village depuis 2002, où nous avons été chaleureusement accueillis. Nous avons été témoins de la construction du tunnel de l'A86 et de la mise en place de la navette qui relie Pince-vin à la place de l'Église. »

1 village, **1 projet**



Aucune opération d'aménagement urbain n'est programmée dans ce quartier. Cependant, un projet de parc départemental est à l'étude entre la Ville et le département des Hauts-de-Seine.

Affaire à suivre...



Le parc du Clos des Terres rouges



Un peu d'histoire

Ancien domaine agricole, le village des Mazurières s'étend de l'avenue du 18-Juin-1940 à l'avenue de Fouilleuse, entre les villages Buzenval et Plateau.

Dans les années 1960, un grand ensemble de logements sociaux y est construit sur le modèle de l'époque. Entre 2004 et 2014, tout le quartier est soumis à une vaste opération de rénovation, avec la résidentialisation des logements, l'amélioration ou la construction d'équipements publics, dont le parc des Terres rouges.

On y voit ainsi l'élargissement de l'avenue de Fouilleuse, avec ses larges trottoirs et sa végétalisation abondante ; l'agrandissement du centre commercial avec son magasin Leroy Merlin et un nouveau cinéma composé de trois salles, à côté de l'historique centre E.Leclerc ; un nouveau centre socioculturel (récemment baptisé Jean-Menuet) qui accueille aussi un foyer pour les jeunes, une salle de boxe et un dojo ; un hôtel artisanal ; la reconstruction du centre de loisirs Jean-Macé sur la nouvelle place Nelson-Mandela et l'aménagement du parc central du Clos des Terres rouges.



Hélène Charles-Achille,
présidente du conseil
de village des Mazurières

« Les Mazurières sont mon quartier de cœur, celui où j'ai grandi. C'est un village composé d'habitats collectifs et de pavillons, où l'esprit de proximité se vit toute l'année à travers plusieurs événements. Il est riche d'un tissu associatif important, varié et dynamique, qui fédère les habitants. Le village des Mazurières est bien doté en commerces et abrite de nombreux espaces verts, comme le parc du Clos des Terres rouges avec des espaces dédiés aux enfants et aux adolescents, mais aussi le Carrey de Bellemare, véritable refuge pour la biodiversité. »

1 village, **des réalisations**

2005



Le parc *Carrey de Bellemare*

À la suite de la réhabilitation des résidences du Carrey de Bellemare (du nom du général ayant marqué l'histoire militaire du XIX^e siècle), un parc portant le même nom a été créé. Il se compose de plusieurs espaces : des prairies naturelles, des prairies fleuries et trois jardins thématiques (un dédié aux insectes, un aux plantes méditerranéennes et un aux graminées). Ces zones ont été conçues pour favoriser la cueillette des fleurs par les habitants et maintenir le potentiel écologique pour la faune, dans un esprit de préservation et de développement de la biodiversité.

De la Fouilleuse au... *Clos des Terres rouges*

Entre 2004 et 2014, le quartier de la Fouilleuse (construit dans les années 60 selon le modèle des grands ensembles) a connu une métamorphose profonde, en changeant même de nom pour devenir le Clos des Terres rouges. Ce projet ambitieux de rénovation urbaine (soutenu par l'État dans le cadre de l'Anru) a permis de sortir le quartier de son isolement et d'améliorer durablement le cadre de vie de ses habitants. De nouvelles résidences ont également été construites avec des commerces en rez-de-chaussée.



2008



Ouverture du cinéma Ariel Hauts-de-Rueil

Pour relancer l'activité, plusieurs équipements ont vu le jour au fil des années, notamment l'agrandissement du centre commercial E.Leclerc, accueillant aussi un magasin Leroy Merlin et un nouveau cinéma de trois salles, l'Ariel Hauts-de-Rueil. D'autres structures ont également été créées dans le quartier : un centre socioculturel (qui s'appelle désormais Jean-Menuet), un hôtel d'artisans, un pôle sportif et associatif, un nouveau bureau de poste et le nouveau centre de loisirs Jean-Macé.

Carte d'identité



0,59
de superficie

7 192
habitants

77,627
hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

1
école primaire
publique

56
commerces

2
espaces liberté

2
aires de jeux

Le parc du Clos des Terres rouges

Commencé en septembre 2012, l'aménagement du jardin central du Clos des Terres rouges a marqué la fin des travaux de rénovation de l'ensemble du quartier. Il comporte plusieurs essences d'arbres, une aire de jeux pour les enfants et de nombreux bancs publics propices à la détente. Situé au cœur du village, il est devenu depuis un lieu de rencontre, notamment pour la fête du village des Mazurières, qui se tient chaque printemps.



Michel Delannoy,
habitant du village

“

« Rueillois depuis 1967, cela fait maintenant 50 ans que je vis dans ce village. Je l'ai vu évoluer, en termes de type de logements et de diversité de la population, dans un très bon esprit de cohabitation, je dois bien le dire ! C'est un village où coexistent villas, immeubles et îlots de verdure, très agréables. En tant que membre du conseil d'administration du collège Henri-Dunan et du lycée Richelieu, je porte un grand intérêt à la jeunesse. »

1 village, **1 projet**



À LA PLACE DE L'ANCIEN GARAGE CITROËN

Un projet de construction va transformer l'ancien garage Citroën (situé sur l'avenue du 18-juin-1940) en un ensemble moderne de 49 logements et 3 commerces. Il comprendra aussi 65 places de parking, dont 13 pour les véhicules électriques, et environ 1 200 m² d'espaces verts, avec 24 arbres ! Les travaux débuteront fin 2025 pour une livraison prévue fin 2027.



📍 Le parc Bernard-Moteurs



Un peu d'histoire

Lieu de culte médiéval, le Mont-Valérien devient une forteresse militaire au XIX^e siècle. Durant la Seconde Guerre mondiale, il est le principal lieu d'exécution par l'armée allemande sur le territoire français. Dans les années 1950-60, le général de Gaulle le choisit pour ériger le mémorial de la France combattante.

Si ce haut lieu de l'histoire nationale ne se situe pas sur le territoire du village (ni de la commune car il se trouve à Suresnes), une partie du parc départemental qui le borde y est bien, pour le plus grand plaisir des habitants. Pas loin, la vigne municipale de la rue Cuvier (1 000 m² de cépage sauvignon) témoigne du passé viticole de Rueil-Malmaison, tandis que la ferme pédagogique construite en 1994 évoque ses origines agricoles.

Au XX^e siècle, le village connut son âge d'or grâce à l'industrie militaire. Les Docks de Rueil, comme ils sont appelés à l'époque, abritent des activités de montage d'artillerie et de chars de combat ainsi que des ateliers de réparation. L'industrie civile n'est pas en reste. Plusieurs sociétés s'y installent, notamment l'usine Bernard Moteurs. À son départ dans les années 2000, sur ses terrains un beau projet immobilier voit le jour, ainsi qu'un parc public de 3 500 m² – le parc Bernard-Moteurs – avec des jeux, un terrain de pétanque et une roseraie.



Claude Merle,
présidente du conseil de village
Mont-Valérien

« Le village du Mont-Valérien conjugue à la fois dimension historique et dynamisme d'un quartier naissant. Il abrite un lieu de commémoration fort et l'écoquartier, qui a entraîné dans son sillage la réhabilitation ou la création de structures comme le nouvel ensemble scolaire Robespierre ou le parc Bernard-Moteurs. Le village du Mont-Valérien attire beaucoup de familles, qui cohabitent d'ailleurs avec des Rueillois présents ici depuis plusieurs générations. C'est ce qui participe aussi à la vitalité du quartier. »

1 village, **des réalisations**



À la place de l'usine Bernard-Moteurs

Un important projet d'urbanisme est réalisé sur les terrains de l'ancienne usine Bernard-Moteurs. Il comprend des logements, privés et publics, un Ehpad spécialisé Alzheimer, des commerces, un parc public de 3 500 m² avec un boulodrome, des aires de jeux et une roseraie, ainsi qu'une placette avec un parking donnant sur une fontaine.

Les Ateliers de l'Arsenal et la Micro-Folie

Située au sein de l'écoquartier, dans le bâtiment réhabilité de l'ancien pavillon de l'Otan, cette nouvelle structure dédiée à la jeunesse et à la culture se veut un endroit innovant, ouvert à la diversité des publics. Avec la réhabilitation de ce lieu, c'est un nouveau chapitre de l'histoire du village Mont-Valérien qui s'ouvre ! Ce qui fut la porte d'accès du site de l'Otan – qui s'y établit de la fin des années 50 jusqu'en 1975 –, est désormais l'entrée des « Ateliers de l'Arsenal » où, sur plus de 1 000 m², sont regroupés un foyer d'accueil pour les jeunes, une salle pour les danses urbaines, un studio d'enregistrement, un studio de danse classique et... une Micro-Folie. Qu'est-ce que c'est ? C'est un concept novateur autour de la culture et des techniques numériques, qui s'adresse à toutes les générations : jeunes, seniors, familles, scolaires, monde associatif... Financée à hauteur de 50 % par la Métropole du Grand Paris, en un peu plus d'un an la Micro-Folie est devenue un incontournable du village.





La nouvelle école maternelle Robespierre

6000 m² construits sur 4 niveaux ! On pourrait résumer ainsi la nouvelle école maternelle Robespierre. Mais pas seulement. Couloirs très larges, classes spacieuses, chacune avec point d'eau et rangements intégrés, bibliothèque, salle de motricité, jardin pédagogique (situé sur le toit !), accueils de loisirs (appelés « Stéphane Dujardin » en l'honneur de l'ancien directeur disparu).

L'espace sportif qui avait été détruit lors de la construction de l'école et qui avait ensuite servi de base de vie pour le chantier de la centrale de géothermie a retrouvé en 2023 sa fonction initiale de plateau sportif, avec un terrain multisports pour le foot et le basket, une piste avec des virages relevés et des bosses pour la pratique des sports à roulettes et une aire de jeux.

La gare de métro de la ligne 15

Démarré fin 2023, le chantier de la gare de métro de la ligne 15 du Grand Paris Express bat son plein. Ce grand projet au cœur du village est une avancée pour toute la ville : dans quelques années, il aura contribué à changer son aspect et, par conséquent, les habitudes de nombreux Rueillois (lire aussi page 55).

2025



Alain Gervais,
Habitant du village

“

« Enfant, j'habitais dans l'école Robespierre, où ma mère était directrice. Dans les années 50, il y avait une voie ferrée venant du Val d'Or qui empruntait la rue des Houtraits (elle n'était pas goudronnée), traversait la place du 8-Mai et entrait dans l'arsenal par la rue Gallieni. Chaque matin, un train à vapeur arrivait et sifflait pour qu'on lui ouvre les portes de l'arsenal afin de décharger son matériel. Ce sont de beaux souvenirs ! »

Carte d'identité



0,93 km²
de superficie

7 757
habitants

38,958 hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

2
écoles primaires
publiques

74
commerces

1
espace liberté

4
aires de jeux

1 village, **1 projet**



LA RECONVERSION DU SIÈGE DE DEGRÉMONT

Anciennement occupé par la société Degremont (filiale de Suez), ce bel immeuble aux lignes affirmées, conçu par Jean-Paul Viguier en 1990, participe d'un projet de reconversion de bureaux vacants en 129 appartements (avec un commerce de 100 m²). Sa transformation repose sur une approche respectueuse et durable de l'existant, avec très peu de démolitions, des surélévations en structure bois et le réemploi de matériaux. Situé à la lisière entre Rueil-Malmaison et Suresnes, il est à une dizaine de minutes à pied de la gare de métro « Rueil- Suresnes Mont-Valérien » de la ligne 15 Ouest du Grand Paris Express.



© VIGUIER architecture

Place Marcel-Noutary



Un peu d'histoire

Appelé autrefois Rueil Plaine, la gare n'a jamais été loin de ce quartier : c'est ici, en 1837, que passe la ligne de chemin de fer Paris – Saint-Germain-en-Laye, la première au départ de la capitale et également la première en France conçue uniquement pour le transport de voyageurs !

À vrai dire, le train ne s'y arrêtera qu'à partir de 1844, quand une gare, obtenue à force de réclamations, est érigée au bout du chemin de Chatou (l'actuelle avenue Albert-1^{er}). L'afflux de visiteurs donne alors l'idée de construire un casino. Inauguré au printemps 1883, il fermera ses portes... après seulement six mois d'activité, en raison d'une interdiction préfectorale. Quelques années plus tard, réaménagés et rebaptisés Rueil Château, les lieux accueillent des bals, des représentations théâtrales, des concerts... Hélas, le succès n'est pas au rendez-vous. Au XX^e siècle, les vestiges du casino se transforment en maternité (Les berceaux de Rueil), puis en maison de convalescence.

Dans les années 1950, face à l'accroissement de la population, la municipalité décide de bâtir un grand ensemble de logements dans le quartier. Un centre commercial est également construit pour ravitailler les habitants, avec une vingtaine de boutiques et un supermarché : ce sera le premier du genre en France !



Claude Deheyne,
président du conseil
de village Plaine-Gare

« À Plaine-Gare, il y a... la gare du RER ! Elle était d'ailleurs sur la ligne de Paris-Saint-Lazare à Saint-Germain-en-Laye, qui fut la première ligne ferroviaire de France conçue uniquement pour le transport de voyageurs. Ce village très hétéroclite est idéalement situé en direction de La Défense, on peut facilement s'y déplacer en transports en commun ou à vélo. Il y a aussi tout ce qu'il faut : des écoles, des structures sportives, un théâtre (à l'Athénée) et des commerces, notamment sur la place Marcel-Noutary. »

1 village, **des réalisations**



2007

L'attention au **cadre de vie**

Dans le but d'améliorer l'habitat, les résidences Camille-Saint-Saëns et Charles-Gounod ont fait l'objet de projets de rénovation de grande ampleur, avec résidentialisation et création d'espaces verts aménagés. Des investissements importants pour améliorer le cadre de vie des habitants, mais aussi l'image de tout le quartier.

Le **centre commercial Colmar**

Gravement endommagé par un incendie qui, en 2003, avait fait de nombreux dégâts, le centre commercial Colmar a été complètement renouvelé. Deux nouveaux bâtiments accueillant des logements, des bureaux et des commerces ont été construits autour de ce qui s'appellera ensuite la place Marcel-Noutary et où se tient désormais un marché chaque dimanche.



2009



2012

Le centre **Riber**

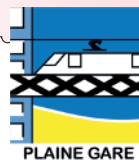
Le centre socioculturel Riber a vu le jour sur les terrains industriels des anciens établissements du même nom. Sur près de 2000 m², de nombreuses activités associatives et d'animation jeunesse à destination des habitants du quartier ont été développées. Un bien bel outil au service du dynamisme du village.

Plaine-Gare

Le Mobipôle

Pour répondre aux besoins des 55 000 voyageurs quotidiens, la gare RER a fait l'objet d'importants travaux de réaménagement donnant lieu au Mobipôle tel qu'on le connaît aujourd'hui. Point de convergence pour plusieurs modes de transport, il est doté d'un espace fermé pour garer les vélos et d'un parking pour les voitures à proximité. Le réaménagement de la gare a été moteur pour la construction de nouveaux immeubles, notamment le magasin Botanic et l'hôtel Okko, ainsi que pour la réhabilitation d'autres bâtiments du quartier.

Carte d'identité



0,92 km²
de superficie

11 349
habitants

40,362
hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

3
écoles primaires
publiques

126
commerces

2
espaces liberté

5
aires de jeux



Les « îlots de fraîcheur » de l'école Tuck-Stell

Financé à 60 % par la Métropole du Grand Paris, les deux premières cours Oasis (Ouverture, Adaptation, Sensibilisation, Innovation, Solidarité) de la ville ont été réalisées à l'école Tuck-Stell (A et B). Ces « îlots de fraîcheur » contribuent, *in situ*, à la lutte contre le réchauffement climatique et présentent d'autres atouts, notamment la sensibilisation à l'environnement et le développement de la socialisation des enfants. Elles font l'unanimité parmi les usagers.

2024



Jean-Paul
Galicher,
habitant du village

“

« Il est évident que Plaine-Gare a beaucoup changé depuis que j'y vis, depuis 1950. En 2003, l'incendie du centre commercial a diminué le nombre de commerces mais ce qui est bien ici, c'est qu'il y a quatre écoles. C'est un quartier populaire et toutes les fêtes organisées par le conseil de village et le comité de progrès reflètent bien cette mixité. Avec le conseil de village, nous collaborons souvent avec le centre culturel Riber pour divers ateliers comme l'aide aux devoirs des enfants. Mon attachement au quartier s'illustre à chaque fin d'année car le père Noël du village, c'est moi ! »

1 village, **1 projet**



Plusieurs bâtiments ont été réhabilités dans ce quartier, notamment l'immeuble de bureaux situé 65-67 avenue de Colmar, un projet architecturalement réussi (voir photo). À présent, un programme plus ambitieux est à l'étude à l'angle Victor-Hugo / Colmar : 10 000 m² de bureaux, une résidence étudiante, une crèche, un cabinet médical et quelques logements. Affaire à suivre...



Place des Maîtres-Vignerons



Un peu d'histoire

Délimité par le boulevard Solférino à l'est, l'avenue du 18-juin-1940 au sud et la rue des Bons-Raisins au nord, le village du Plateau surplombe le centre-ville.

Avant les années 1940, plus de la moitié de sa surface (qui, à l'époque, comprenait aussi les actuels villages du Mont-Valérien et des Coteaux) était vouée à l'agriculture. D'ailleurs, c'est ici que le moulin de l'Orme Thibaut, malheureusement détruit, était installé.

Après la Seconde Guerre mondiale, un important programme de construction d'immeubles et de résidences y est lancé. L'industrie s'y développe et, au milieu des années 1960, Léonard Fashion s'installe rue des Blanchettes, l'actuelle avenue Georges-Pompidou. Parfums, foulards, cravates..., la firme se diversifie progressivement, jusqu'à employer quelque 300 personnes avant de quitter la ville dans les années 1990 !

Après avoir abrité l'entreprise de cosmétiques Helena Rubinstein puis Renault, le bâtiment est aujourd'hui occupé par plusieurs sociétés.



Claude Merle,
présidente du conseil
de village Plateau

« Ancienne zone agricole, le village du Plateau a participé à l'industrialisation de la ville dans la deuxième moitié du siècle dernier. Plutôt pavillonnaire, il possède également des immeubles et des résidences. À présent, la rénovation des Godardes, qui s'appellent désormais Les Hauts Jardins, est en train de donner un nouvel élan au quartier. Divers dans son architecture et ses lieux de vie, le Plateau est un village très agréable ! »

1 village, **des réalisations**

Le lycée *Gustave-Eiffel*

Le lycée d'enseignement professionnel Gustave-Eiffel, devenu ensuite lycée polyvalent, a été érigé sur le site de l'ancienne école des Godardes. Si sa construction date de la fin des années 1990, c'est au tournant du siècle que cette institution prend toute sa dimension dans la vie du quartier : en 2024, il comptait près de 800 élèves !



2008



De la *navette 563*...
au *bus 263*

C'était pour permettre aux habitants de se rendre plus facilement à l'hôpital Foch et à la gare du tramway T2, à Suresnes, que cette navette avait été créée. Depuis, elle devenue une ligne régulière de la RATP mais a changé de nom pour devenir la ligne 263.

Rénovation de la place des Maîtres-Vignerons

Considérée par les habitants comme le cœur du village Plateau, la place des Maîtres-Vignerons a fait l'objet d'une profonde transformation. Des aménagements nouveaux (fontaine, éclairage, fleurissement, bancs publics, revêtement) de la place et des rues adjacentes (rue des Bons-Raisins, avenue Georges-Pompidou) ont permis de mettre en valeur les commerces, qui contribuent à lui redonner sa vocation d'animation du quartier, tout en favorisant les circulations douces aux abords.



Plateau



Le nouveau collège *Marcel-Pagnol*

Bâti au début des années 1970, le collège, entièrement reconstruit, a rouvert ses portes en 2019 après plusieurs vicissitudes. En effet, un « imprévu » survenu lors du démarrage des travaux de fondation en 2015 a retardé de plusieurs années l'achèvement du projet. L'établissement (construit par le département des Hauts-de-Seine, la collectivité compétente pour les collèges) a été complété par un gymnase, financé en grande partie par la Ville.

2024

Les *nouveaux sièges* de la Croix- Rouge et de la Protection civile

Le départ de la Poste, place des Maîtres-Vignerons, a permis à la Croix-Rouge et à la Protection civile de bénéficier de nouveaux locaux qui offrent une plus grande visibilité et la possibilité de mettre en place des formations aux premiers secours pour les citoyens.



Des Godardes aux *Hauts-Jardins*

Bâti dans les années 1950, l'ensemble des « Godardes » participe d'un grand projet de rénovation en cours depuis longtemps. Aujourd'hui, il attaque sa phase finale en devenant les Hauts-Jardins, un lieu ouvert et convivial, où les habitants pourront se retrouver et profiter de leur environnement. Les Hauts-Jardins seront à terme traversés par un « mail central », prolongement du parc Jacques-Chirac, qui favorisera les déplacements doux en reliant les logements aux espaces publics et verts.



**Dominique et
Michel Ouvrad,**
habitants du village

“

« Ici, on a tout ! Même si le marché va être déplacé un peu plus loin, sur la place Line Renaud, dans l'écoquartier, on a tous les commerces sous la main. Quant au lycée Gustave-Eiffel, on était tellement pour sa reconstruction qu'on a créé une association de riverains, à la fin des années 90. Et, plus récemment, on a suivi de près la création de l'écoquartier : on a assisté à quasiment toutes les réunions publiques ! »

Carte d'identité



0,63 km²
de superficie

5 907
habitants

14 311 m²
espaces verts
(publics et privés)

1
école primaire
publique

66
commerces

2
espaces liberté

1
aire de jeux

1 village, **1 projet**



UN PROJET RÉSIDENTIEL DURABLE

Situé boulevard Richelieu (aux 25-27-29), le projet immobilier Quartus Yama a été présenté lors d'une réunion publique le 17 décembre 2024. Il prévoit la construction de 45 logements avec 51 places de parking électrifiées, 1 151 m² d'espaces verts et la plantation de 36 arbres, tout en conservant 10 arbres existants. Ce programme ambitieux s'inscrit dans une démarche à la fois urbaine, écologique et participative, en réponse aux enjeux contemporains de l'habitat.



📍 Le lac du parc du Cardinal



Un peu d'histoire

Très verdoyant et pavillonnaire, le village Richelieu-Châtaigneraie se situe en grand partie sur l'ancien domaine du cardinal de Richelieu.

En 1633, le principal ministre de Louis XIII acquiert le château du Val de Ruel, qu'il transforme, agrandit et embellit. Il y organise de nombreuses réceptions et événements, autour du théâtre, de la poésie, de la littérature... Il y accueillera même le roi et la reine Anne d'Autriche !

Le cardinal agrémenta le château d'un parc somptueux avec des cascades et des fontaines alimentées par l'eau provenant de l'étang de Saint-Cucufa. À la limite de la propriété s'élève une petite maison où est décédé le père Joseph, « l'éminence grise » de Richelieu. Cette construction constitue aujourd'hui la partie centrale de l'Ermitage, un centre culturel avec des salles de cours et d'exposition.

Détruit et plusieurs fois revendu, le domaine a abrité le siège du groupe Sandoz-Novartis jusqu'en 2013. Depuis, un projet immobilier y a vu le jour ainsi que le parc du Cardinal, un espace vert public à proximité du centre-ville, inauguré fin 2021.



Olivier Cosson,
président du conseil de village
Richelieu-Châtaigneraie

« Le village Richelieu-Châtaigneraie est très vivant. Il est aussi privilégié en termes de verdure, grâce aux parcs du Père-Joseph et du Cardinal. Plusieurs projets sont en cours pour dynamiser ce village, portant sur la mobilité douce, la végétalisation, la circulation, la création de nouvelles aires de jeux pour enfants. »

1 village, **des réalisations**



Les premiers jardins familiaux

Composés de parcelles d'environ 100 m², les premiers jardins familiaux ont été créés rue Léon-Hourlier, près de la forêt de la Malmaison. Attribués par tirage au sort, ils participent depuis à l'environnement verdoyant du village Richelieu.

La rénovation du lycée Richelieu

Après sept ans de travaux, le lycée Richelieu rénové (par la région Île-de-France, la collectivité compétente pour les lycées) rouvre enfin ses portes à ses quelque 2 000 étudiants. Les travaux ont porté sur plusieurs problématiques : extension, réhabilitation, restructuration... Situé au cœur du village Richelieu, cet établissement est une institution pour des générations de Rueillois !





Le parc du Cardinal, une merveille par tout temps !

Ouvert en décembre dans l'atmosphère féérique de Noël, le parc du Cardinal était très attendu car la plupart des Rueillois n'avaient jamais vu ce lieu, sauf peut-être les salariés de la société Sandoz-Novartis, qui y avait installé son siège dans les années 1960.

Alors comment a-t-on réussi à restituer à la population ces 2,5 hectares d'espaces verts, agrémentés d'un lac central et d'une évocation paysagère de ce que fut le fastueux jardin du cardinal de Richelieu ? Ce fut une longue bataille - menée par le maire, engagé au premier chef - avec les promoteurs qui, *in fine*, en échange d'un programme de logements, ont donné le terrain à la Ville pour en faire un parc municipal.

Depuis, il est totalement intégré dans la vie des habitants du quartier mais également de tous les Rueillois, qui profitent de ce lieu à deux pas du cœur de ville.



Alain Moret,
habitant du village

“

« Je peux dire que, étant né place de l'Église, Rueil est toute ma vie ! Je me souviens quand la ville est passée d'un découpage de 8 à 12 villages. C'est à cette époque que je suis devenu président du conseil de village Richelieu, un quartier calme avec de belles rues paysagères. Maintenant, j'ai passé la main, mais j'apprécie toujours les animations, notamment le loto et le vide-greniers, qui rassemblent beaucoup de monde ! »

Carte d'identité



1,57 km²
de superficie

6 761
habitants

49,8322
hectares
d'espaces verts
(publics et privés)

1
école primaire
publique

26
commerces

1
espace liberté

2
aires de jeux

1 village, **1 projet**



LE PROJET BULVIS

Le projet Bulvis, porté par le bailleur social Batigère, vise à réhabiliter un ensemble immobilier vieillissant datant de 1972, composé de 202 logements sociaux. Une opération ambitieuse est lancée : 352 nouveaux logements, un parc de 1 800 m², des espaces publics repensés et une végétalisation renforcée. Le projet intègre également des éléments de biodiversité, des jardins naturels et une allée-promenade menant vers le bois de Saint-Cucufa.



9 Parc des Impressionnistes



Un peu d'histoire

Rueil-sur-Seine (anciennement Rueil 2000) est un exemple emblématique de transformation urbaine. Son aménagement débute dans les années 1970, au moment de la décentralisation économique de la région parisienne. Le projet consiste alors à reconvertir une fiche industrielle de 55 hectares (entre la Seine et la ligne A du RER) en un quartier d'affaires moderne : proche de La Défense et bien desservi par les transports, il attire rapidement de grandes entreprises.

À partir des années 2000, le quartier entame une nouvelle transformation, orientée cette fois-ci vers une mixité fonctionnelle : bureaux, logements, commerces et équipements publics.

Quartier d'affaires par excellence, Rueil-sur-Seine est aussi riche d'une histoire culturelle : dès le XIX^e siècle, les bords de Seine attirent des peintres tels que Vlaminck et les impressionnistes Monet, Sisley et tant d'autres.



Pierre Pesce,
président du conseil de
village Rueil-sur-Seine

« C'est le lieu idéal pour la famille moderne ! Elle y trouve des crèches, de bonnes écoles, une ludothèque, des commerces (notamment le nouveau marché Michel-Ricard) et de nombreux restaurants ! Les berges de la Seine, le parc des Impressionnistes et le complexe sportif Michel-Ricard sont des espaces verts précieux, qui participent à une qualité de vie imparable. Et quand on a envie d'une échappée belle, on prend le RER pour une virée dans Paris ou la A 86 pour s'évader un peu plus loin ! »

1 village, **des réalisations**

La passerelle au-dessus de l'A86

Une passerelle d'une longueur de 60 mètres et d'une largeur de 5,40 mètres, réservée aux piétons, cyclistes et personnes à mobilité réduite, a été construite pour relier les parties nord et sud du quartier de Rueil-sur-Seine et renforcer ainsi les accès déjà existants. Une salle de convivialité de 260 m² (la salle de la passerelle) a aussi été aménagée côté sud. La passerelle est partiellement couverte pour ouvrir aux passants un point de vue sur les jardins entièrement refaits en 2025.



2007



2015

Le « Green Office »

Véritable concentré de technologies environnementales, le « Green Office » est présenté à l'époque comme le plus grand et le plus performant bâtiment à énergie positive d'Île-de-France. En 2015, il accueille le nouveau siège social d'Unilever et d'autres groupes. Les aménagements tout autour participent au renouveau de l'ensemble du quartier.

2019



Deux nouvelles voies

Les sièges de plusieurs groupes de renommée mondiale sont installés dans le quartier des Bords-de-Seine. Pour fluidifier la circulation à l'angle de la rue Henri-Sainte-Claire-Deville, à la lisière de Rueil et Nanterre, deux nouvelles rues ont été créées (la rue Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz, permettant une desserte directe vers l'A86 et la rue du Commandant-Louis-Guy) ainsi qu'une place avec des commerces, comme la population l'avait souhaité.

Carte d'identité



0,62 km²
de superficie

4 093
habitants

87 961 m²
d'espaces verts
(publics et privés)

2
écoles primaires
publiques

102
commerces

1
espace liberté

5
aires de jeux



2020

Le marché Michel-Ricard

Un marché éphémère avait été créé lors du premier confinement. Très apprécié par les riverains, il est ensuite devenu pérenne en s'installant au 2 rue Guy-de-Maupassant. Rendez-vous incontournable du samedi matin, une quinzaine de commerçants y proposent une offre variée.

“

« En 1992, la rue Jacques-Daguerre, où nous venions d'emménager, était un chemin de terre. J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les travaux autour de la gare RER et de l'A86, l'ancienne rue de Chatou. Un week-end, je me souviens qu'ils avaient même ouvert le tronçon souterrain aux piétons : on était nombreux ! L'autre construction qui m'a marqué, c'est le stade Michel-Ricard, qui est pour moi une réussite fabuleuse avec ses aménagements paysagers. La proximité des bords de Seine est également très agréable pour décompresser. »



Jean-Claude
Gasson,
habitant du village

1 village, **1 projet**



LA RECONVERSION DU BÂTIMENT VINCI

Présenté en réunion publique, le projet de reconversion du bâtiment jadis occupé par la société Vinci, porté par le groupe Covivio (qui en est propriétaire), a été bien accueilli par les habitants. Soignée sur le plan architectural, sa transformation donnera vie à un ensemble mixte mêlant des appartements, une résidence pour étudiants, une autre pour de courts séjours et de nombreux commerces. Des aménagements alentour sont également prévus, notamment sur la place de l'Europe.



Place Line Renaud



Un peu d'histoire

Pour comprendre la genèse de ce qui se nomme aujourd'hui « l'écoquartier de l'Arsenal », il faut remonter à la Première Guerre mondiale, quand ces terrains occupés par des paysans cultivateurs de céréales et de produits maraîchers cédèrent la place à l'industrie militaire.

« Les Docks de Rueil », comme ils s'appellent alors, abritent des activités de montage d'artillerie et de chars de combat ainsi que des ateliers de réparation et de mécanique et d'optique. Après la Seconde Guerre mondiale, le site se dote même d'une école professionnelle. L'Otan s'y établit dans les années 1960-1970, pour y développer un système performant de missiles de défense aérienne. Le projet est finalement abandonné et Renault, implantée sur le Plateau dès 1952, achète une partie des terrains à l'Armée pour agrandir son centre technique.

Quand le constructeur automobile annonce son départ (qui s'étire entre 1994 et les années 2010), la page industrielle est tournée ! Lorsque la perspective de l'installation d'une gare du nouveau réseau de métro se profile, la Ville saisit l'opportunité : elle achète la friche industrielle (appartenant en partie à l'Otan et en partie à Renault) pour y créer un écoquartier, un concept novateur, né à la fin du XX^e siècle, qui permet d'accueillir, dans une démarche équilibrée et respectueuse de la planète, un ensemble de logements, de commerces, de bureaux et d'équipements publics.

L'écoquartier de l'Arsenal n'est pas organisé comme les autres villages. Cependant, un « conseil citoyen » a été créé avec les mêmes ambitions de démocratie participative. Il s'agit d'un réseau ouvert à tous les habitants afin qu'ils puissent s'approprier leur nouveau quartier et faire émerger aussi des projets d'intérêt général.

Tout le monde peut rejoindre le « conseil citoyen » en s'inscrivant sur la plateforme jaimerueiljeparticipe.fr



La métamorphose

Lancé en 2014, le projet de l'écoquartier de l'Arsenal a été conçu avec l'ambition de transformer une friche industrielle en un quartier durable, vivant et connecté, prévu pour accueillir 2 500 logements. Situé à cheval sur les villages Plateau, Coteaux et Mont-Valérien, il se veut un prolongement harmonieux de la ville, une nouvelle centralité urbaine ouverte à tous les Rueillois.

La toute première partie du parc traversant

C'est l'année du passage à l'action avec la livraison de la nouvelle école maternelle Robespierre (lire page 33), l'ouverture d'une toute première partie du parc traversant (futur parc Jacques-Chirac) et le démarrage de trois chantiers résidentiels.



2020



Le complexe omnisports Alain-Mimoun et le centre aquatique

En dépit de la crise sanitaire du Covid 2019, la livraison du complexe omnisports Alain-Mimoun (lire page 20), avec son centre aquatique, son gymnase et son plateau sportif en toiture, la dénomination et l'ouverture de la première section du parc Jacques-Chirac et l'arrivée des premiers habitants marquent le début de la vie quotidienne dans le quartier.



Écoquartier de l'Arsenal

2021



Le parc Jacques-Chirac, côté nord

La réalisation de l'écoquartier marque une nouvelle étape, avec l'ouverture de la crèche Louise-Baumel (Babilou) accueillant 60 berceaux. L'offre commerciale s'étoffe : ils sont désormais une quinzaine, dont un Carrefour Market. L'appropriation progressive du parc Jacques-Chirac par les habitants continue de structurer les mobilités douces. Enfin, un réseau de géothermie, alimenté à 68 % par des énergies renouvelables, est mis en service.

Le parc Jacques-Chirac, côté sud

Le développement de l'Arsenal se poursuit avec la livraison de près de 800 logements accueillant une population diverse qui contribue à faire de l'écoquartier un lieu de vie dynamique et inclusif. L'ouverture de la partie sud du parc Jacques-Chirac et l'arrivée des premiers commerces de proximité complètent l'ensemble.



2022



2023

Le restaurant panoramique

L'écoquartier franchit une nouvelle étape avec la livraison du programme « High Garden », qui comprend 238 logements, des commerces et un restaurant panoramique (« Monsieur Claude » qui ouvrira en 2025). La participation citoyenne s'intensifie grâce à la mise en place du « conseil citoyen », qui organise ateliers, événements et consultations dans le but de renforcer les liens entre habitants.

Écoquartier de l'Arsenal



La place Line Renaud

C'est presque terminé ! L'écoquartier est devenu un lieu de vie moderne et durable. Il a accueilli la résidence de l'Arsenal (374 logements) et un pôle médical réunissant plusieurs professionnels de santé, qui renforce l'offre de soins dans le quartier et sur la ville. La place centrale est inaugurée et nommée « place Line Renaud » (en présence de la star elle-même), elle est désormais un lieu de rencontre et d'organisation d'événements festifs (photo : Fête de la musique 2025).

Le centre de secours des pompiers

La nouvelle caserne de pompiers ouvre ses portes avenue Georges-Pompidou. Un équipement moderne d'une surface de 7 000 m², conçu avec des matériaux biosourcés (ossature en bois et isolation en paille !) et pensé pour répondre aux défis urbains et environnementaux du XXI^e siècle. Ce centre de secours remplace l'ancienne caserne de 1967, devenue obsolète.



Projets à venir



LE MARCHÉ DES GODARDES SUR LA PLACE LINE RENAUD

Pourquoi ce déménagement ? Dans un espace plus vaste et moderne, la place Line Renaud offre un cadre plus confortable aux commerçants comme aux visiteurs. Un parking souterrain de 300 places en facilitera l'accès. Les commerçants habituels seront toujours présents.



LA HALLE GOURMANDE

Le chantier est bien avancé et son ouverture prévue pour la fin de l'année. Située sur la place Line Renaud, la halle gourmande promet de devenir un véritable centre d'attraction pour les habitants et pour tous les visiteurs. Sur une surface de 3 200 m², elle abritera 24 étals tenus par des commerçants indépendants, qui offriront des produits frais et de la restauration sur place ou à emporter. Clin d'œil à l'histoire : la halle gourmande, reconstruite à l'emplacement de l'ancienne halle de l'Otan, vestige du passé industriel du quartier, abrite des matériaux en souvenir de ce lieu.

LA GARE « RUEIL – SURESNES MONT-VALÉRIEN »

Le chantier de la ligne 15 Ouest du Grand Paris Express a débuté fin 2023. Après de nombreuses phases, il se terminera, à l'horizon 2031, par la construction de la gare « Rueil – Suresnes Mont-Valérien ». Située entre la rue Janine-Charrat, la rue Gallieni et le mail Simone-Veil, elle a été conçue pour s'intégrer harmonieusement dans le paysage de l'écoquartier de l'Arsenal. La ligne 15 transformera profondément la mobilité à Rueil-Malmaison, avec des temps de trajet réduits : La Défense en 9 minutes (contre 29 actuellement), l'aéroport d'Orly en moins de 30 minutes (contre 1h29), le Stade de France en 25 minutes (contre 55).



Rueil-Malmaison

1 ville,
13 quartiers

Rueil-sur-Seine

Plaine-Gare

Belle Rive

Coteaux

Bords-de-Seine

Centre-Ville

Ecoquartier

Plateau

Mont-Valérien

Jonchère-Malmaison-Saint-Cucufa

Richelieu-Chataigneraie

Mazurières

Buzenval

